

## EDITO pour L'Enfer Festival (3<sup>e</sup> édition)

Marion Renauld / septembre 2017

« Pour les gens amoureux de livres et d'estampes,  
L'univers est égal au festival L'Enfer »,  
Que le Charles aurait dit s'il avait su quoi faire  
Un week-end à Nancy – Allez viens qu'on s'y trempe !

D'abord les mains. Quelque chose de touchant à faire avec les doigts et plus que cliquer souris, presser bouton, enclencher levier, tapoter clavier, à donc nous engager les paumes, les pores, les muscles, le corps entier et toute la lente chaîne si peu automatique de la subtilité de techniques de taille coup coupe presse étalage étendage essuyage gravure en somme, quelque chose d'émouvant à se sentir en prise avec la matière brute, la chimie millénaire et la masse résistante. Et l'empreinte magique, soudain, pas aussi précise qu'un simple effet machine, moins prévisible et jamais complètement pareille à une copie conforme. Sans doute plus... vibratile. Ou sinon pourquoi qu'on s'acharnerait à faire nous, ce qu'on peut bien laisser aux oisives imprimantes ?

Ensuite les yeux. Adoncques le plaisir palpitant du papier caressé, et le goût des couleurs et des formes offertes à la contemplation, l'agencement qui charme la pupille pâmée et réduit la distance entre dehors et soi. Impression frappes sensibles. L'étrange est peut-être cette persistance de l'aura dans l'image multipliée. A partir de combien de tirages, alors, s'émousse l'air d'être unique d'un art original ?

Enfin les pieds. Où nous les mettons, dans quoi nous les balançons en ruades militantes, comment nous évitons de nous les faire casser et comment nous le prenons, celui qui réjouit. Indépendance de la petite production éditoriale, artisanale, par exemple, en marge des lois grossières de la Logique du Marché du Blablawouah Désincarné. Copinage bonhomme, aussi, jovialité festive, entraide entre compagnons débrouilles et foi dans le partage de douces folies hétéroclites. Enfer, en faire, encore, encre or, et quoi ?